

Mes très chers amis

Je suis moi-même très étonné de ce très long silence.

D'un côté comment est-ce possible que la barrière des idiomes puisse rendre difficile notre contact? D'un autre côté comment le temps peut être aussi despotique, et nous empêcher de faire ce que nous désirons le plus, et nous entortiller dans ses rets? Naturellement, la réponse, ou une grande part de la réponse à ces questions, consiste à ce que je crois, (ou je veux croire,) dans une forme de communication supérieure, faite de silence...

J'ai eu réellement beaucoup de choses à faire. La dernière semaine fut consacrée aux Vancouver qui passent ces deux vacances, et qui sont toujours d'un caractère agréable. Les Vancouver, Lesarney et moi, nous vous avons envoyé une carte postale, souvenir de très bon et de notre rencontre.

Mais croyez que rien ne peut me faire oublier ce que je vous dois. Au contraire, je me souviendrai toujours de la façon comme vous m'avez reçu,

comment vous avez écouté mon français, et personnel...

Je me souviens avec émotion de cette collection de collages, que j'espère revoir, et que, à ce moment-là, furent quelque chose d'essentiel pour moi.

Donc, je m'excuse de ne vous écrire qu'aujourd'hui, et je vous remercie de tout cœur de notre agréable rencontre chez vous, parmi vos beaux souvenirs, qui vous donnent le droit de surveiller aussi mes ris!

J'aurais le plus grand plaisir à vous voir ici, à Lisboa, tôt, j'espère, chez moi. Je vous avez rencontré Pereira Lourenço, mais nous, ici, pas encore eu le temps de nous voir, pour parler de ce que j'ai déjà certainement quelque chose de commun au sujet d'une Ethnie, à la Galerie J. Mamede.

Il y a eu une grande affluence. Votre liste est extraordinairement longue. Le fut pour moi très agréable de constater (con- votre présence depuis toujours au sein de ce mouvement, façon comme il a toujours été lié au mouvement surréaliste.

Pereira Lourenço, au téléphone, m'a dit déjà qu'il vous avait envoyé les catalogues de l'exposition "lobna", et j'espère que vous avez aimé.

Je voudrais aussi vous remercier pour les catalogues de Maccheroni et Brissou. Votre cette peinture ce n'est pas pour moi une rencontre, mais plutôt une retrouvaille.

Toutes mes amitiés à tous les deux

Raymond